

AUTOPSIE D'UN MONDE FANTÔME

LAURENT MARTIN

exposition du 22 octobre au 19 novembre 2022

L'œuvre de Laurent Martin procède de la récupération et du collage, dans le sens d'une déconstruction-reconstruction. L'artiste aime la patine de l'usage, les formes tournées des meubles anciens, les qualités graphiques des vieilles photos tout comme la trivialité du bois de palette. Ce sont pour lui des matériaux dont il peut transformer le sens et l'essence. Au-delà de l'idée de recyclage propre à notre époque, c'est davantage la vision et le geste du créateur qui s'affirment dans son travail de collage et d'assemblage, avec tout ce qu'il peut nous dire de la mémoire comme du temps présent. Laurent Martin joue habilement du « ce qui a été » pour fabriquer de nouveaux possibles. Par la fragmentation puis la recombinaison d'éléments choisis empruntés à des meubles anciens, à des images d'archive ou à des matériaux ordinaires, en leur rajoutant parfois des formes inventées, il crée un lien entre le passé et l'imaginaire, entre le bizarre et la banalité. Le design et l'architecture y sont malmenés, tout comme la froide rigueur du technicien ou la logique de l'échelle. Sans être dénué d'humour, ses œuvres nous confrontent à un espace hybride et proliférant aux aspects familiers mais où chaque élément est détourné de sa fonction originelle pour ouvrir le champ au rêve, à l'inutile, à l'utopie.

la forme
LIEU D'EXPOSITION
ART CONTEMPORAIN
ARCHITECTURE

8, RUE PIERRE FAURE LE HAVRE 02 35 43 31 46



Vue de l'exposition
Au premier plan: *Constructions bleues sur travailleuses*, assemblages, 2022

La Forme : La partie de ton œuvre que tu montres ici est de l'ordre du collage et de l'assemblage. Comment abordes-tu ces techniques et qu'est-ce qui t'intéresse dans ces matériaux déjà existants ?

Laurent : L'assemblage et le collage découlent de la même façon de composer, le collage est de l'assemblage. D'abord j'accumule des morceaux de bois ou des meubles puis j'articule tout cela en fonction de leurs formes, leurs couleurs ou leurs patines, tentant de créer une harmonie.

J'aborde ces techniques avec une grande liberté et me laissant guider par une intuition.

Ce qui m'intéresse dans les matériaux

existants c'est qu'ils sont justement déjà existants avec leurs formes, leurs histoires, leurs blessures. Ils sont comme les morceaux d'un monde passé que je rejoue dans une forme nouvelle et hybride en mélangeant les genres. Une forme de renaissance.

LF : Le Surréalisme, Dada, Kurt Schwitters... est-ce que ce sont des influences pour toi ?

LM : Oui tout à fait, surtout le « Merzbau » de Schwitters, j'aime leurs côtés rebelles, excentriques, décalés et parfois humoristiques.

LF : Le mobilier et particulièrement le bois tourné et patiné semblent beaucoup t'intéresser ?

LM : Oui le bois tourné et patiné m'intéresse tout particulièrement. Etant fils de menuisier j'ai toujours récupéré des chutes de bois dans l'atelier de mon père afin de construire des châteaux-forts pour mes jouets ou d'autres constructions. Le bois fait partie de mon histoire depuis l'enfance. Toutes ces formes sont des prétextes à de nouvelles constructions.

LF : Tes collages ont trait essentiellement à l'architecture, construite ou déconstruite, voire à une dimension industrielle ou militaire. Comment abordes-tu cette relation à l'architecture ?

LM : J'ai toujours aimé les architectes comme Gaudi, Guimard, Horta ou encore Lequeu. Le collage me permet d'échafauder au moins les plans d'une architecture un peu folle, un peu absurde même parfois. De devenir l'espace d'un instant l'architecte de mes pensées, de mes envies, de créer mes propres musées comme

dans « Architectures supposées » ou encore mes propres engins de guerre, maladroït au demeurant, comme Miyazaki et sa passion pour les avions.

Le rapport à l'industriel ou au militaire ne sont que des prétextes à construire, à s'amuser, d'amener un peu de légèreté ou de fantasmagories dans un monde rationnel et pragmatique.

LF : Peux-tu commenter le titre que tu as choisi pour cette exposition ?

LM : *Autopsie* car toutes les images proviennent de livres que je découpe, que je « dissèque ». Elles proviennent donc de l'intérieur du livre, de ses entrailles afin de créer de nouvelles images. Il en va de même pour les meubles, il m'arrive d'en déconstruire, de les détruire et de travailler avec certains morceaux.

Monde fantôme car tout ce mobilier, tous ces livres ont eu une vie avant la mienne, ils portent en eux le souvenir des ascendants. Un monde d'avant impalpable et invisible mais pourtant qui a bien eu lieu.



Vue de l'exposition

Au premier plan: *Polis*, assemblages, morceaux de meuble et d'escalier, baguettes acajou, buis et noyer, 2020-2021

Au deuxième plan: *Panorama métastatique*, collages, work in progress

Biographie

Laurent Martin

artiste Plasticien, né en 1977 à Barentin, vit et travaille à Rouen.

laurent-martin.tumblr.com

Expositions personnelles récentes:

2020 - « Des châteaux dans les nuages », Pavillon du Jardin des Plantes. 2019 - « Contagion », Espace 10/12, Bruxelles. 2017 - « Installation », Galerie Anne Perré, Rouen. « Simulacre », dans le cadre du dispositif in Situ, Lycée Jacques Prévert, Pont-Audemer. 2016 - « In a box under the sky », Galerie Anne Perré, Rouen. 2014 - « Homemade », UBI, Rouen. « Waiting room », Collectif d'en Face, Rouen. 2012 - « Domestik life », Centre culturel la Laverie, La Ferté Bernard, Sarthe. « Checkerboard Garden », Chapelle Saint Lyphard, la Ferté Bernard, Sarthe. 2010 - « Domestik life », Le Moulin, Louviers. « Domestik life », La Ruche, Sotteville-lès-Rouen. « Domestik life », La Clayette, Bourgogne....

Expositions collectives récentes :

2022 - A venir « Les Arts Ephémères » Centre d'art contemporain, Istres. Festival des Arts urbains, Grand Quevilly. 2021 - « Concentrico », Festival international d'Architecture et de Design, Logrono, Espagne. L'été photographique de Lectoure, Centre d'art et de photographie de Lectoure, Gers. 2020 - « Topothésia », en collaboration avec Tatiana Wolska et Laurent Tixador, Jardin des Plantes, Rouen. 2019 - « La Forêt Monumentale », Métropole, Rouen. « Tell me more about you », Curateur Maëlle Delaplanche et Tatiana Wolska, Ateliers Mommen, Bruxelles. « Paysages de formes », Art chemin faisant, Manoir de Saint-Urchaut, Atelier d'Estienne, Pont Scorff. 2018 - « Mythologies », Nos Années Sauvages, Abbatial Saint-Ouen, Rouen...

Prix, Aides, Bourses : 2021 - Bourse art visuels, ville de Rouen. 2020 - Aide à la recherche dans le cadre de l'appel à contributions « Etat d'urgence », Région Normandie. 2014 - Aide à la création, DRAC Normandie. 2010 - Mécénat de

l'ADAGP (Société des Auteurs dans les Arts Graphiques et Plastiques). 2008 - Aide à l'acquisition de matériel, DRAC Normandie. 2007 - Lauréat du Conseil Général du Haut Rhin, exposition Mulhouse 007.

Résidences : 2018/2020 - Résidence triennale, Jardin des Plantes, Rouen. 2019 - Art chemin faisant, Manoir de Saint-Urchaut, Atelier d'Estienne, Pont Scorff. 2019 - Espace 10/12, Bruxelles. 2018 - Ehpad La Bonne Eure, Braecieux.

la forme
LIEU D'EXPOSITION
ART CONTEMPORAIN
ARCHITECTURE

8, RUE PIERRE FAURE 76600 LE HAVRE

ENTRÉE LIBRE JEUDI, VENDREDI, SAMEDI
DE 14H30 À 18H30

INFORMATIONS : 02 35 43 31 46

laforme.lh@gmail.com

Instagram: [laforme_lh](https://www.instagram.com/laforme_lh)

www.galerielaforme.com

LA FORME BÉNÉFICIE DU SOUTIEN DE

atelier bettenger
desplanques
architectes